Centre d'art contemporain d'intérêt national Cœur d'Essonne Agglomération Rue Henri Douard 91220 Brétigny-sur-Orge +33 (0)1 60 85 20 76 info@cacbretigny.com cacbretigny.com

au Théâtre Brétigny Scène conventionnée d'intérêt national

Messy-Stories

Dessins vectoriels et png, imprimés sur drapeau ignifugé, 500 x 280 cm.

Réalisé avec les 16 mains et 8 paires d'yeux (dans l'ordre d'apparition et de réalisation):

Eugénie Bidaut
Enz@ Le Garrec
Léna Salabert Triby
Félixe*Tiph Kazi-Tani
Axelle Neveu
Roxane Maillet
H-Alix Sanyas (Mourrier)
Camille°Circlude

Pour l'exposition au Phare, Bye Bye Binary a décidé de choisir ensemble des pièces à montrer et de produire collectivement un grand drapeau en s'appropriant les thématiques des pièces du cycle «Un pas de côté» au théâtre. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, dans nos méthodes en général et pour cette exposition: créer à plusieurs.

Ce drapeau à 16 mains et 8 yeux, parle de retournement du stigmate. Il s'agit de se réapproprier des insultes, des mots péjoratifs, les noms qu'on nous donne [to be called a name] (Butler), afin de court-circuiter le pouvoir performatif de ces discours. Par là, une véritable stratégie de défense se crée. Déplacer ces mots et les saupoudrer de paillettes, les rendre queer, camp et kitsch, c'est les porter fièrement, les retourner Dans Ta Face, retourner nos stigmates et nos oppressions contre nos agresseur·euses. C'est créer de nouveaux récits, imaginaires et de nouvelles histoires collectives.

Læ collective

Bye Bye Binary

Bye Bye Biridi y

Commissariat: Céline Poulin

Pour le Festival Extra! #6 au Centre Pompidou en septembre 2022, Bye Bye Binary a réalisé une série de neuf affiches. Chacune a été confiée à un duo de créateur-ices de la collective, mêlant parfois l'invitation de typo*graphistes qui nous sont chèr·es. Ces affiches sont autant spécimen typographique de nos expérimentations, que manifeste des colères qui nous animent. Chacune d'entre elles permet de nommer et transformer ces dernières. C'est peutêtre de ça qu'il s'agit au fond, travailler collectivement à des formes graphiques exutoires et transformatrices, pour nous comme pour nos communautés. Des formes qui permettent de nous guérir pour un temps, comme de nous décaler ou décentrer. Pour son exposition au CAC Brétigny, Bye Bye Binary expose les trois affiches suivantes:

© Le génie isolé n'existe pas

Camille°Circlude & Tristan Bartolini, typographies: BBB Almendra Italic (Ana Sanfelippo, ajouts de glyphes inclusifs Camille°Circlude & Tristan Bartolini), & DINdong (Clara Sambot).

BBB invite Tristan Bartolini, en combo avec Camille°Circlude, à boucler la boucle des distorsions historiques survenues dans les médias attribuant l'invention de la typographie inclusive à Tristan. Ensemble, -périlleux-ses immortel·lesi-els déconstruisent l'idée romantique du génie isolé en se réappropriant ses attributs et en questionnant la position d'institutions, comme celle d'un musée, qui glorifient des destins individuels au détriment de trajectoires collectives. Pour l'occasion, i-els ajoutent des glyphes inclusif·ves à l'Almendra. Le choix de ce caractère gothique

n'est pas qu'esthétique, mais une référence à l'époque de Gutenberg, auquel Tristan a été ridiculement comparé dans les médias en 2020. Dans une posture décomplexée, Camille et Tristan réécrivent et se moquent de ces déclarations, revenant ensemble sur une colère qui les a animé·exs il y a deux ans.

Abortion is queer as fuck

Clara Sambot & Eugénie Bidaut, typographies: BBB Karrik (Jean-Baptiste Morizot & Lucas Le Bihan, ajout de glyphes inclusifs: Clara Sambot & Quentin Lamouroux) & DINdong (Clara Sambot).

Extrait et traduction de «Lose And In Everything» de Viva Ruiz, membre de Thank God for Abortion, publié dans GenderFail: An Anthology on Failure 2: Building on our Failed States, 2020.

Thank God for Abortion est un groupe d'activistes qui luttent contre la stigmatisation de l'avortement : «[I·Els s'engagent] à reprendre possession de nos propres récits et à les éloigner de la perspective dominante d'extrême-droite du «péché» qui continue à justifier la torture et la mort de personnes cherchant à avorter. Nous élargissons le spectre de cette conversation en habitant un lieu joyeux et authentique en ce qui concerne notre propre expérience de l'avortement, nous espérons inspirer les autres à faire de même. Nous savons que l'accès aux services reproductifs est un droit humain fondamental et normal.»

© bretzIEL

Laure Giletti & Félixe*Tiph Kazi-Tani, typographies: Lucida Blackletter (Bigelow & Holmes), Tagettes, Love's Labour, DeiGratia (Pia Frauss) & DINdong (Clara Sambot).

D'après ses différentes biographies, Joseph-Hildegonde naquit au XIIe siècle dans la région de Cologne. lel vécut le début de sa vie comme fille. Suite au décès prématuré de sa mère, son père décide d'un pèlerinage familial à Jérusalem au cours duquel il trouve lui-même la mort. Orphelin e, Hildegonde rejoint l'ordre cistercien de Schönau et devient Frère Joseph Plusieurs miracles ponctuent sa pieuse existence et même sa mort car, comme le note son confesseur, «*i*l fit passer le genre masculin au féminin».

D'après Clovis Maillet, *Les Genres Fluides: de Jeanne d'Arc aux saint-es trans**, Arkhé, 2020.

Affiches imprimé·es sur les presses du Centre Pompidou, Paris, 2022.

3 Ces trois drapeaux ont été produits dans le cadre du Festival Queer Risina aui se déroulait à La Fabrique à Toulouse du 3 juin au 1er juillet 2022. Organisée par le CIAM UT2J, la manifestation inscrite dans le cadre du Mois et de la Marche des Fiertés LGBTQI+, réunissait artistes plasticien·nes, de cabaret, auteur·ices, danseur·euses, musicien·nes, chercheur·euses, militant·es... Pour cette occasion la collective a décidé de former trois binômes (Enz@ Le Garrec + H-Alix Sanyas (Mourrier) / Félixe*Tiph Kazi-Tani + Eugénie Bidaut / Camille°Circlude + Barthélémy Cardonne), pour fabriquer trois drapeaux à quatre mains chacun. Il s'agissait, pour célébrer les origines de la Pride et ne pas oublier que les existences queer sont toujours menacées, de revendiquer d'être toujours en luttes pour nos droits et contre les structures hégémoniques de l'hétéronormativité et du patriarcat.

© Les folles s'enragent, les virils dégagent

Camille°Circlude & Barthélémy Cardonne, typographie: Alfphabet III (Karl Bassil, Pierre Huyghebaert, Ludi Loiseau) ajout de glyphes post-binaires Camille°Circlude.

Stone Butch Blues

Enz@ Le Garrec & H·Alix Sanyas (Mourrier), typographies: Homoneta de Quentin Lamouroux & Street Transvestite Action Revolutionaries de Genderfail.

© Allons enfant∙es de la P·Matrie

Eugénie Bidaut & Félixe*Tiph Kazi-Tani, typpographie: Adelphe Fructidor d'Eugénie Bidaut

Dessins vectoriels, imprimés sur drapeaux ignifugés, 100 x 50 cm Lors d'une résidence d'écriture au Bureau Des Questions Importantes, à l'espace eeeeh!, Nyon (CH), en septembre 2021, Bye Bye Binary a entamé la rédaction collective d'un lexique situé autour de ses pratiques, positions politiques et ses expérimentations.

«À cause de tous les déplacements de sens, glissements de sens, perte de sens que les mots ont tendance à subir, il arrive un moment où ils n'agissent plus sur la ou les réalités. Il faut alors les réactiver. Ce n'est pas une opération simple et elle peut prendre toute sorte de formes. La plus répandue est celle que pratiquent les porteuses de fables. Les porteuses de fables changent sans arrêt de place. Elles racontent, entre autres, d'une place à l'autre les métamorphoses des mots. Ellesmêmes changent les versions de ses métamorphoses, non pas pour rendre les choses plus confuses mais parce qu'elles ont enregistré ces changements. Ils ont pour conséquence d'éviter pour les mots une fixation de sens.» Brouillon pour un dictionnaire des amantes, Monique Wittig et Sande Zeig, 1976.

Ce LEXI-QUNI, toujours en construction, prend d'abord la forme d'un jeu de carte, mais à l'occasion de l'exposition «Lae collective» au CAC Brétigny, BBB décide de revenir sur certaines occurrences afin de les augmenter et de les mettre en forme comme des oriflammes. Une manière de revendiquer des identités et des radicalités trop souvent détractées par ignorance. Par là, il s'agit de créer des stratégies de défense et des outils de pédagogies collectives, pour se reposer comme pour faire mémoire et rendre adelphage.

Pollinisation

Mise en forme par Camille°Circlude, typographies: Alfphabet III (OSP), Avara Bold Italic, Sporting Grotesque (Lucas Le Bihan), Mayenne Sans (Jérémy Landes), Kreuz Extended (Emmanuel Besse), ajout de glyphes non-binaires «iel» Camille°Circlude / BBB Baskervvol (ANRT, ajout de glyphes non-binaires Eugénie Bidaut, Julie Colas, Camille°Circlude, Louis Garrido, Enz@ Le Garrec, Ludi Loiseau, Édouard Nazé, Julie Patard, Marouchka Payen, Mathilde Quentin), texte: Laurence Rassel, interpellations typographiques lel te dit je t'aime: Camille°Circlude.

«L'intention de cette intervention typographique est d'interpeller les dessinateur-ices de caractères par l'ajout d'un glyphe «iel» dans des fontes déià existantes, libres ou non. La multiplication de ces interventions vise à inciter les typographes (y compris celleux moins sensibles d'emblée à ces problématiques) à prendre conscience des enjeux de l'écriture non binaire, et à étendre leurs jeux de caractères pour y inclure des variations non binaires. Cette interpellation avec un message positif d'amour est aussi une intrusion, un abordage pirate.» Bye Bye Binary, «Imaginaires typographiques inclusifs, queers et non binaires», RADDAR, Design politics, vol. 3. (pp. 16-29), Lausane, T&P

Work Unit, 2021. Gender Hicks

Mise en forme par Roxanne Maillet, typographies: not comic (Louis Garrido), gqom 404 (no foundry), meteor (Marie Deloffre), molle (Elena Albertoni) et formes 3D par Marjorie Bodet.

6 Love & Rage

Mise en forme par Enz@ Le Garrec, typographies: DINdong (Clara Sambot), BBB Baskervvol (ANRT, ajout de glyphes non-binaires Eugénie Bidaut, Julie Colas, Camille°Circlude, Louis Garrido, Enz@ Le Garrec, Ludi Loiseau, Édouard Nazé, Julie Patard, Marouchka Payen, Mathilde Quentin) & Ouroboros (Ariel Martín Pérez, ajouts du glyphe anarcho queer par H-Alix Sanyas (Mourrier)).

Design Indiscipliné

Mise en forme par Eugénie
Bidaut, typographies:
Magnificat (Frederich Peter),
BBB Baskervvol (ANRT, ajouts
de glyphes non binaires
Eugénie Bidaut, Julie Colas,
Camille°Circlude, Louis
Garrido, Enz@ Le Garrec, Ludi
Loiseau, Édouard Nazé, Julie
Patard, Marouchka Payen,
Mathilde Quentin), DINdong
(Clara Sambot), Combine
(Julie Patard), Anthony (Sun
Young Oh).

Oamp & Kitsch

Mise en forme par H·Alix Sanyas (Mourrier), typographies: Louise (Ange Degheest, Luna Delabre et Camille Depalle) & Unormative Fraktur (Léna Salabert Triby et Laura Conant).

Collective

Mise en forme par Enz@ Le Garrec, typographies: Good Girl (Marion Bisserier), PicNic (Mariel·le Nils) & Josafronde (Marouchka Payen & Morgane Le Ferrec).

• All Characters Are Beautiful

Mise en forme par Félixe*Tiph Kazi-Tani, typographies: Cooper Black (Oswald Bruce Cooper) & Avara (Raphaël Bastide, Wei Huang, Lucas Le Bihan, Walid Bouchouchi & Jérémy Landes)

Acadam

Mise en forme par Léna Salabert Triby, typographies: Louise (Ange Degheest, Luna Delabre et Camille Depalle), Adelphe (Eugénie Bidaut), Aston Sript (Teuku Riski Firmana) & DeiGratia (Pia Frauss).

Trans* Pédé∙e Bi∙e Gouin∙e

Mise en forme par Axelle Neveu, typographies: Louise (Ange Degheest, Luna Delabre et Camille Depalle) & Adelphe (Eugénie Bidaut). Bye Bye Binary (BBB) est une collective belgo-française une expérimentation pédagogique, une communauté, un atelier de création typo-graphique variable, un réseau, une alliance. La collective, formée en novembre 2018 lors d'un workshop conjoint des ateliers de typographie de l'école de recherche graphique (erg) et La Cambre (Bruxelles), propose d'explorer de nouvelles formes graphiques et typographiques adaptées à la langue française, notamment la création de glyphes (lettres, ligatures, points médians, éléments de liaison ou de symbiose) prenant pour point de départ, terrain d'expérimentation et sujet de recherche le langage et l'écriture inclusive et non-binaire.

«Læ collectivé» s'inscrit dans le cycle «Un pas de côté» du Théâtre Brétigny qui co-produit l'exposition. Le CAC Brétigny est un établissement culturel de Cœur d'Essonne Agglomération. Labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture—DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.